

Nouveautés étrangères

Number 45, September–October–November 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/19937ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1991). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (45), 65–72.



Isaac Bashevis Singer

Ulf Andersen/Gamma

Un, deux, trois, six :

Rouge & or, une maison d'édition spécialisée dans le livre pour enfants, vient de mettre sur le marché deux nouvelles collections. La première s'adresse aux petits de 1 et 2 ans et porte le titre « Le clan des petits moutons ». Quatre albums sont actuellement disponibles, tous écrits par Marie Tenaille et dessinés par Laurence Batigne. La seconde, « Petit dragon », est destinée aux 3 à 6 ans et se fixe comme « objectif d'initier les tout-petits à la drôlerie et à la tendresse ». Là encore on nous propose quatre titres, dont *Attention aux bébés*, tous écrits par Évelyne Lallemand et illustrés par Colette David. ●

La littérature en usine :

Les Japonais, c'est connu, subliment la production. C'est aussi vrai en littérature. Dans ses récents mémoires, l'ancien éditeur et nouveau romancier Tomomi Muramatsu raconte que pour s'assurer qu'un écrivain respecte ses délais de livraison, son éditeur le met en *kanzume* (en conserve). Enfermé soit dans une chambre d'hôtel, soit dans une maison de campagne avec son éditeur-geôlier, l'auteur prisonnier doit travailler comme un forcené alors que l'éditeur tente de recréer dans sa prison une atmosphère tout de même propice à la création ! Ça ne fonctionne pas toujours, car certains jeunes romanciers, comme Haruki Murakami, qui a publié *La course au mouton sauvage* au Seuil, et *Forêt de Norvège*, vendu à trois millions d'exemplaires, choisissent l'exil plutôt que le travail d'écriture en usine. ●

Confrontés au racisme :

Nous le sommes tous, confrontés... et racistes, ignorants ou contents de l'être. Pierre-André Taguieff, chercheur au Centre national de la recherche scientifique de France, poursuit une étude patiente du phénomène, des moyens qu'on a mis en œuvre pour le combattre et des succès très mitigés obtenus. *Face au racisme*, écrit sous sa direction, paraît en deux volumes : *Les moyens d'agir* et *Analyses, hypothèses, perspectives* (La Découverte). Il n'est pas de société qui puisse se passer d'une réflexion de fond sur le sujet.

Littérature étrangère

Le majordome, par F. Fenollabate, Belfond.
L'enfant aux pivoines, par J. Michel, Belfond.
Les chartrons, par B. Ginestet, Acropole.
Elle me regarde, par G. Spiro, « Littérature étrangère », Les belles lettres.
Les larmes de Pierre, par E. Nicole, François Bourin.
Le tournesol déchiré, par B. Schreiber, François Bourin.
Une vie de rechange, par F. Solvaing, François Bourin.
L'obélisque élégiaque, par C. Courtot, François Bourin.
Sous l'étoile du chien, par B. Puech, José Corti.
Le tableau, par J. Gélât, Denoël.
Shirobamba, par Y. Inoue, « Empreinte », Denoël.
Chocs, par Y. Haqqi, « Littérature étrangère », Denoël.
Le maître et le scorpion, par P. Séry, Flammarion.
Terres brûlées, par G. Moinot, « Rue Racine », Flammarion.
Œuvres, par A. France, « Bibliothèque de la Pléiade », Gallimard.
Essais et mémoires, par M. Yourcenar, « Bibliothèque de la Pléiade », Gallimard.
Baltimore, par G. Barbedette, « Blanche », Gallimard.

L'ennemi déclaré, par J. Genêt, « Blanche », Gallimard.
Le roman du lincoln, par R. Swennen, « Blanche », Gallimard.
Marimé, par A. Wiazemsky, « Blanche », Gallimard.
Point d'ancrage, par K. Ostergren, « Du monde entier », Gallimard.
Eau de café, par R. Coufiant, Grasset.
Le long séjour, par R. Detambel, Julliard.
La vie commune, par L. Salvayre, Julliard.
Middlepost, par A. Sher, Julliard.
Bal dans la maison du pendu, par C. Comboy, Robert Laffont.
La semaine des petites douleurs, par F. Hamel, Robert Laffont.
Un printemps acide, par M.-H. Corbin, Robert Laffont.
Les Rougon-Macquart, t.I., par É. Zola, « Bouquins », Robert Laffont.
Sonate au clair de lune, par N. Bréhal, « Bleue », Mercure de France.
Par-delà les collines, par A. Sililtæ, « Messidor / Roman étranger », Messidor.
Patience, par M. Butor, « L'élémentaire », Anne-Marie Métailié.
La maîtresse de Wittgenstein, par D. Markson, P.O.L.
Les résistants du square, par Gébé, Presses de la cité.
Portrait avec ours en peluche, par T. Rozo, « Les romans français », Presses de la renaissance.
L'insensible, par C. D. Markus, « Les romans français », Presses de la renaissance.
La position du missionnaire roux, par A. Berenboom, Ramsay.
La sarabande, par O. Alberti, « Littérature » Le Rocher.
Personnages dans un rideau, par J.-L. Baudry, « Fiction et cie », Le Seuil.
Saudade, par S. Guibourge, La table ronde.
Carnets intimes, par S. Plath, La table ronde.
La main du diable, par R. Penblanc, « Les romans français » Presses de la renaissance.
Journal d'Adam, par K. Faldbakken, « Les romans étrangers », Presses de la renaissance.
La descente en ville, par R. Mazoyer, Seghers.
L'encombré, par J.-M. Aubert, « La compagnie des mots », Presses de la renaissance.
Hollywood requiem, par P. Freeborn, Presses de la renaissance.
La comédie, par S. Larsson, « Les romans étrangers », Presses de la renaissance.

Des petits livres qui en disent long

LES CÉGEPS, QUESTION D'AVENIR
 Louise Corriveau

Créés en 1967, les cégeps assurent à la fois la formation de niveau technique en vue du marché du travail et la formation préuniversitaire au sortir de l'école secondaire. Si la première constitue un succès, la seconde devient aujourd'hui la cible des critiques.

L'examen du développement du réseau, de la gestion pédagogique, des programmes, du statut des professeurs et des étudiants pose une question: Le Québec s'est-il trompé en créant les cégeps?

Des pistes de réflexion et d'action pour l'avenir des cégeps.

133 pages
 9,95 \$

INSTITUT QUEBÉCOIS DE RECHERCHE SUR LA CULTURE
 14, rue Haldimand, Québec, G1R 4N4
 Tél.: (418) 643-4695

Art et littérature chez Maeght :

Le nom de Maeght s'est d'abord fait connaître dans le monde des arts. Animateur d'une importante galerie, éditeur de catalogues d'exposition et de revues d'art contemporain, Maeght devient un éditeur à part entière en élargissant son créneau. Après avoir publié le superbe texte de Pascal Quignard : *Petits traités*, le nouveau directeur des éditions, Alain Veinstein, vise à ouvrir la maison qu'Adrien Maeght lui a confié non seulement aux beaux-arts, mais aussi à la photographie et au cinéma. Cette maison se spécialisera surtout dans les rapports entre art et littérature. ●

Collections, collections :

La maison Gallimard lance une nouvelle collection de semi-poche, « L'Étrangère ». Elle y reprendra de grands textes étrangers publiés dans sa collection « Du monde entier » ou par d'autres éditeurs. À l'automne y paraît *La vie ardente* de Pier Antonio Quarantotti-Gambini et *Les orages de sang* de John Hawkes. Par ailleurs, comment encourager la lecture des grands textes de la collection « Folio » ? Les éditeurs de la rue Sébastien-Bottin ont semble-t-il trouvé la réponse. Ils ont inauguré en avril dernier la collection « Foliothèque ». De même format que « Folio », elle donne des lectures interprétatives des textes classiques, anciens ou modernes, du riche fonds Gallimard. Facile de consultation, intelligemment présenté et, si on se fie au numéro 9 de la collection — *La métamorphose et autres récits* de Kafka commenté par Claude Thiébaud — scientifiquement bien réalisé, ce nouveau modèle fera fureur auprès des étudiants (et des professeurs) des cégeps et des universités. ●

William D. Bramhall, Jr.



Oscar Wilde

Matzneff lit Wilde, ou Gabriel et Oscar :

On se souvient probablement de cette belle prise de bec organisée par Pivrot la dernière année d'« Apostrophes » : Gabriel Matzneff avait joué les grands seigneurs devant une Denise Bombardier déchaînée par ce moraliste de l'immoralité. Quoi qu'il en soit, madame Bombardier s'écriera certainement : « Qui s'assemble se ressemble » lorsqu'elle apprendra que Gabriel Matzneff vient de signer la préface de la réédition des œuvres de l'immoraliste britannique Oscar Wilde. À paraître dans la collection « Noms propres » en octobre, chez Stock. À relire surtout : *Portrait de Dorian Gray*. Un bijou ! ●

Autant en emporte le fric :

C'est un vrai feuilleton ! Tout le monde en parlait en 1988 : Pierre Belfond avait payé plus d'un million de dollars les droits de publication en France de la suite du célèbre *Autant en emporte le vent* de Margaret Mitchell, qui n'en était alors qu'à l'étape du plan. Eh bien ça y est, battage publicitaire intensif et international, le livre vient de sortir dans 20 pays simultanément, sonnez tambours et clairons. Un coup mondialement orchestré par les héritiers de Margaret Mitchell, qui ont chargé la romancière virginienne Alexandra Ripley de faire revivre les personnages imaginés par leur aïeule. Dans la foulée, Belfond publie une biographie de Margaret Mitchell intitulée *La route de Tara*. Par ici la monnaie. ●

Le traducteur sort de l'ombre :

Le prix de la traduction décerné par la Société française des traducteurs amène sur le devant de la scène, pour de bien courts moments, ces artistes oubliés la plupart du temps, toujours plus ou moins méconnus, que sont les traducteurs. On reconnaissait en 1991 le travail de François-Xavier Dillmann, qui s'est attaqué à *L'Edda* de Snorri Sturluson, écrit en vieil islandais (Gallimard). Notre temps connaît encore ce travail de moine. ●

Nouveautés d'hier :

Robert Musil :

Œuvres pré-posthumes

Vous aimez Musil... mais vous remettez toujours aux grandes vacances, à l'improbable année sans traitement dont vous rêvez, ou à la retraite, le plaisir de reprendre *L'homme sans qualités* pour en savourer la moindre phrase, y revenir à loisir, retrouver l'incompréhensible bonheur qu'une lecture éblouissante vous apporte. Vous calmez peut-être votre fringale, ou vous vous mettez plutôt en appétit, avec les *Œuvres pré-posthumes* publiées au Seuil (« Points » R421, 1990). ●

B.B.

Jean-Paul Sartre :

Écrits de jeunesse

Les *Écrits de jeunesse*, édition établie par Michel Comtat et Michel Rybalka (Gallimard, 1990), c'est tout ce fatras des œuvres refusées ou abandonnées qui musclèrent par la suite le style et le propos de Sartre. On y remarquera des parentés, notamment avec Roman Rolland, des projets partis dans toutes les directions, nouvelles, romans, versifications, dictionnaire, journalisme. On peut, grâce à cette compilation annotée, suivre tout le questionnement du jeune Sartre, voir la part sous influence du camarade Nizan, l'éclosion bourgeoise avant que politico-marxiste. Plus que les œuvres de la maturité, ces *Écrits de jeunesse* nous livrent un Sartre sans paravent, obnubilé par son obsession d'être, livré à l'aléatoire du possible. Déjà, le regard porte loin avec un léger strabisme sentimental. Comme une confession post-mortem, Sartre laisse plus de traces que Flaubert. De quoi faire saliver tous les Freud en herbe ! ●

J.L.



LES ATELIERS GRAPHIQUES
MARC VEILLEUX INC.

LES MAÎTRES
DU COURT TIRAGE

Impression de tout genre,
de vos livres,
périodiques
et brochures

de qualité soignée.

203, Chemin des Pionniers
CAP-SAINT-IGNACE
(QC) G0R 1H0
Tél.: (418) 246-5666
Télécopieur: (418) 246-5564

Bureau de Montréal
tél.: (514) 848-9766

L'Avant-Scène pour La discrète : Le scénario du film de Christian Vincent, *La discrète*, où triomphait Fabrice Luchini, était déjà disponible pour le grand public dans la collection « Pages blanches » des éditions Gallimard. Il est maintenant disponible, découpé plan par plan, dans la revue *L'Avant-Scène cinéma*. Mentionnons que ce petit bijou de film (et de scénario) a reçu sa juste part d'honneurs à la cérémonie des Césars 1991. ●

Le salon de Bordeaux : Les organisateurs de l'important salon du livre de Bordeaux (on y attend cent mille visiteurs) ont choisi de célébrer la littérature germanique pour l'édition de cette année qui se tiendra du 3 au 6 octobre. Encore une fois, plus de deux cents éditeurs ainsi qu'une vingtaine de libraires participent à l'événement. Se retrouveront aussi sur les bords de la Garonne, pour présenter les œuvres de leurs écrivains nationaux, trois pays germaniques : l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse. ●

BD(s) primées en Suisse : Le jury du Festival international de la bande dessinée de Sierre (juin 1991), a discerné les prix suivants : le grand prix de la ville de Sierre à *Peter Pan*, de Régis Loisel (chez Vents d'ouest) ; le grand prix des Alpes à *Nicotine Goudron* de Yann et Bodart (chez Albin Michel / Éditions des savanes). Ont été également primés : *Sati*, de José Maria Beroy (encore un auteur de chez Vents d'ouest), qui a reçu le prix spécial du jury. Job (André Jobin de son nom véritable) a quant à lui été couronné pour l'ensemble de son œuvre et pour sa contribution à la BD suisse. ●



Ici c'est la BD, au Japon, la manga : Et ça marche à plein régime. Les chiffres de vente d'albums ou de journaux spécialisés en *manga* feraient saliver d'envie tout éditeur européen ou américain de BD. Un journal de *manga* comme le *Shōnen-jump*, par exemple, tire à un peu plus de cinq millions d'exemplaires (c'est un peu plus que le tirage de *Nuit blanche* !). Souvent érotique ou pornographique, quelquefois hirtorique, violente ou humoristique, la *manga* touche toutes les couches de la société japonaise. Elle aborde sans tabous tous les problèmes qui préoccupent les Japonais et leurs voisins asiatiques... car la *manga* japonaise est évidemment aussi un excellent produit d'exportation. Son succès, selon ceux qui la vantent et la vendent, c'est que la *manga* « révèle ce que le roman ne dit pas ». C'est bien connu, l'image vaut cinq millions de mots. ●

Science et star system : Les médias jubilent quand un scientifique *passé l'écran*. Ce sont auditoire et cote d'écoute assurés. Ainsi Hubert Reeves et quelques figures presque tutélaires des ondes représentent pour beaucoup la science, le savoir et la sagesse bien dosés. Jean-Pierre Bourcier, journaliste à *Libération*, analyse ces personnages médiatiques, dont la popularité peut étonner, dans *Les nouveaux gourous* ; ils représenteraient les meneurs d'opinion du prochain siècle. ●

15 fois mon père : Le tome 15 du *Tout Simenon* constitue le dernier volume de l'œuvre intégrale de Simenon... publiée aux Presses de la Cité. Mais ce prolifique auteur a aussi publié chez Fayard et Gallimard. Les éditions Libre Expression nous promettent donc encore dix volumes. On pourra alors jouir de l'intégrale intégrale ! À près de mille pages par livre, les amateurs ont de quoi se régaler longtemps encore. ●

Bon anniversaire et bravo : C'est avec faste que les Presses de la Renaissance célèbrent leurs vingt ans d'existence. Elles ont en effet remporté cette année des prix qui ajoutent des lauriers à leur couronne : le prix des libraires pour *Une femme qui ne disait rien* de Mireille Schuller, le prix des maisons de la presse pour *Irène Joliot Curie* de Noëlle Lorient, et surtout le Goncourt de la nouvelle pour *Le goût de la catastrophe* de Rafaël Pividal. Une grande année ! ●

D'autres retombées du Golfe : De grandes pages de littérature en perspective ! Les Éditions Bantam Doubleday Dell auraient offert plus de 5 millions de dollars (US, évidemment) pour avoir l'exclusivité des mémoires du gros général Schwarzkopf. C'est cette même maison qui avait réussi à vendre 2,6 millions d'exemplaires de la très insignifiante biographie du non moins insignifiant Lee Iacocca. ●

Nouveautés d'hier :

**Michael Coney :
Le Gnome**

Michael Coney nous a habitués à des créations originales en science-fiction, même si ordinateurs et vaisseaux de l'espace leur conservent un aspect traditionnel. *Le gnome* (Laffont, 1990) rompt ce ton futurisant et nous propulse plutôt dans l'univers de la *fantasy*. De plus, l'humour y fait son apparition de belle manière et l'écriture de Coney, la richesse des décors et la finesse des dialogues, en font un régal pour l'amateur d'imaginaire pur.

Un point faible cependant, le recours aux mythes arthuriens. Comme si Merlin et Arthur, ces barbares d'une Europe moyenâgeuse, avaient plus à faire avec l'histoire lointaine et future de l'Humanité que le peuple lettré de la Chine impériale ou celui de la Perse antique, ou... Avouez qu'il sied mal à ceux qui ratissent large dans l'imaginaire d'être chauvins dans leurs réminiscences !

Le sait-on ? Michael Coney est canadien, il écrit peut-être, avec *Le chant de la Terre* — saga dont *Le gnome* est le quatrième tome — l'histoire la plus ambitieuse de toutes les histoires imaginées en ce pays, mais tous ses livres traduits en français l'ont été en France et pas ici. ●

J.P.

**Annie Saumont :
Le pont — La rivière**

Annie Saumont possède un charme, comme les fées ou les sorcières. Par touches légères, sans jamais appuyer, en suggérant la plupart du temps, elle amène le lecteur, comme par la main, montrant plus que disant, à vivre certains moments, avec les sentiments qui en sont la musique, comme autant d'expériences intérieures. Qui n'ont rien d'anecdotique, même si des faits y conduisent, mais décalés du réel. Ici un pont, là une rivière. Le monde d'Annie Saumont est surtout un monde d'enfants, de grands enfants à l'occasion. Chez Métailié (1990). ●

B.B.



Karl Popper

Une traduction attendue :

Les œuvres du philosophe des sciences Karl Popper, en particulier sa classique *Logique de la découverte scientifique*, n'ont longtemps été disponibles qu'en anglais. Les lecteurs pourront découvrir cette année *La connaissance objective* dans une traduction intégrale de Jean-Jacques Rosat, chez Aubier. ●

Deux Narbikova en français :

Celle que l'on considère comme l'enfant terrible de la littérature soviétique (non, dit-elle, russe, russe !) a maintenant trente ans et du souffle à revendre. Émule d'Andreï Bitov (*La maison Pouchkine*), elle est l'auteure du « premier roman érotique russe » : *Éros est russe* (écrit en 1989), traduit par Dmitri Seseman et récemment édité par Horay, et de *Échos*, traduit par Luba Jurgenson, qui vient de paraître chez Albin Michel.

Cinq sens à découvrir :

À la suite de *L'odorat*, ce livre pour enfants de 3 à 6 ans que Gallimard présentait il y a déjà quelque temps dans la superbe collection « Mes premières découvertes », quatre nouveaux titres viennent compléter la série des cinq sens, soit évidemment *Le toucher*, *Le goût*, *L'ouïe* et *La vue*. Une collection à placer absolument dans la bibliothèque de votre enfant.

Essai étranger

L'art du quatuor à cordes, par D. Blum, « Musique », Actes sud.
Nomura. L'irrésistible ascension du plus grand groupe financier du monde, par A. Alletzhauser, Albin Michel.

Les Ummîtes. Enquête sur les extra-terrestres, par J.-C. Petit, Albin Michel.

Quand la souffrance a un sens, par K. Stettbacher, préf. par A. Miller, Aubier.

L'art de comprendre, t. II, par H.-G. Gadamer, « Bibliothèque philosophique », Aubier.

Dix / treize ans. Peur et passion de grandir, sous la dir. de H. Lassalle, « Mutations », Autrement.

Être vieux. De la négation à l'échange, sous la dir. de B. Veysset-Puyjalon, « Mutations », Autrement.

La persécution. Sa formation en Europe (X^e — XIII^e siècle), par R. I. Moore, « Histoire », Les belles lettres.

Les criminels du béton, par A. Paucard, « Iconoclastes », Les belles lettres.

Voir et comprendre la peinture, par B. Rondillac, Bordas.

Deux cents mots-clés de l'Afrique, par B. Nantet, « Les compacts », Bordas.

Sociologie et intervention sociale, par Drouard, Pascal et Legros, « Travail social », Centurion / Bayard éditions.

Famille d'accueil, un métier, par le Dr. Sans, « Travail social », Centurion / Bayard éditions.

Robert Owen, la pensée et l'action d'un socialiste utopiste, par S. Dupuis, Éd. du CNRS.

Histoire de la boxe, par A. Philonenko, Critérion.

Aliénor d'Aquitaine et les siens, par J. Milne, « Histoire en tête », Criterion.

Les Romanov, par M. Grey, « Histoire en tête », Criterion.

Les Bonaparte, par V. Vanoeycke, « Histoire en tête », Criterion.

Les Juifs, la mémoire et le présent, t. II, par P. Vidal-Naquet, « Cahiers libres », La découverte.

L'institut Pasteur. Contributions à son histoire, sous la dir. de M. Morange, « Histoires des sciences », La découverte.

Atlas des peuples d'Europe centrale, par A. et J. Sellier, La découverte.

Cette douce certitude du pire. Pour une théorie critique de l'engagement, par M. Benasayag et E. Chareton, « Cahiers libres », La découverte.

Voyages grands et petits :

L'automne : les photos des dernières vacances sont déjà fanées. Les projets pour l'été prochain bien flous. L'évasion et l'exotisme, la collection « Bouquins » nous les offre avec la réédition des *Voyages (1872-1913)* de Pierre Loti : Île de Pâques, Indes, Japon, Constantinople, Ispahan, Jérusalem. De leur côté, les éditions Payot lançaient cette année « La petite bibliothèque Payot Voyageurs », en format de poche : le Nil, Bornéo, les pirates et les corsaires... Pour contrer les sanglots longs de l'automne. ●

Socio-économie de la culture. La demande de cinéma, par X. Greffe, M. Nicolas et F. Rouet, « Anthropos-Culture et communication », Economica.

Théorie des jeux et sciences sociales, par M. Shulbik, Economica.

Histoire des Balkans, XV^e — XX^e siècle, par G. Castellan, Fayard.

Comment vivre au-dessus de ses moyens sans être à découvert, par J. et H. Eymard, « Vie quotidienne », First.

La haine antisémite, par S. Moati et J.-C. Raspiengeas, Flammarion.

L'amour ultime. L'accompagnement des mourants, par M. de Hennezel et J. de Montigny, « Sens de la vie », Hatier.

La retraite en question, par R. Asris, « Enjeux », Hatier.

La madone et l'ogresse. Essai sur la symbolique de la maternité, par A. Rose, Lierre et Coudrier.

Moi, mémoires, par K. Hepburn, « Documents », Presses de la renaissance.

Femmes et pouvoirs sous l'Ancien Régime, sous la dir. de D. Haase-Dubosc et E. Viennot, « Rivages / Histoire », Rivages.

L'allée de la mort ou le dossier Randall Adams, par R. Adams, W. et M. Hoffer, Presses de la renaissance.

Cheveux, toisons et autres poils, par L. Futoransky, « Les essais », Presses de la renaissance.

Jeunesse

Quel cirque !, par H. Schuster, ill. par A. Schwartz, « Je commence à lire », Casterman.

Le voyage en savon, par O. Hellman-Hurpoil, ill. par S. Heilporn, « Jardin d'enfants », Casterman.

Une journée de travers, par C. Merveille, ill. par M.-L. Viney, « Jardin d'enfants », Casterman.

Clémentine clin d'œil, par C. Gagnon, ill. par A.-M. Robain, « Paginevres », Casterman.

La grosse princesse, par S. Morgenstern, ill. par J. Boucher, « Paginevres », Casterman.

Le naufragé de la varicelle, par C. Renaud et A. Nouailhat, « Histoires pour toi », Épigones.

En prison sous les mers, par F. Moodie, « Histoires pour toi », Épigones.

Des salades pour Dino, par S. Cedar et R. Von Bilsen, « Histoires pour toi », Épigones.

Bach, par D. Bouchet, « Découvertes Gallimard », Gallimard.

Les momies, par R. Lichtenberg et F. Durand, « Découvertes Gallimard », Gallimard.

J'apprends l'alphabet en quatre langues, par R. Brown, « Albums jeunesse », Gallimard.

Peuple du ciel, par J. Le Clézio, « Albums jeunesse », Gallimard.

L'histoire de monsieur Sommer, par P. Suskind et Sempé, « Albums jeunesse », Gallimard.

Prune, pêche, poire, prune, par A. et J. Ahlberg, « Les bottes de sept lieues », Gallimard.

Il y a un cauchemar dans mon placard, par M. Mayer, « Les bottes de sept lieues », Gallimard.

Qui suis-je ? Un lézard, par Smith, « Les chemins de la découverte », Gallimard.

Théodore a mal aux oreilles, par J. Boubert, « Trois pommes », Grasset.

Blanche souris, par C. de Marolles, ill. par C. Fichaux, « Trois pommes », Grasset.

Croco, crocodile et crocrouillis, par Boiry, « Lecteurs en herbe », Grasset.

Diarmuid et Grania, suivi de *Le destin des enfants de Lir*, par L. Gregory, ill. par P. O. Leclercq, « Fées et gestes », Hatier.

La légende du roi Arthur et autres légendes de l'Europe médiévale, « Raconte-moi », Hatier.

À qui tu ressembles, toi ?, par L. Murail et O. Herrenscheidt, « Première lecture », Rouge et Or.

Ouistiti pleure et rit, par F. Joly et A. Paulhac, « Première lecture », Rouge et Or.



François Sureau

L'infortune porte chance :

C'est François Sureau qui a reçu le grand prix du roman de l'Académie française pour *L'infortune*, publié chez Gallimard. Il a ainsi doublé au second tour Jean Piat, auteur de *La vieille dame de la librairie* (Flammarion) et Frédéric Vitoux, auteur de *Sérénissime* (Le Seuil). D'autre part, le prestigieux Grand prix de littérature de l'Académie, prix biennal doté d'une bourse de 300 000 FF, a été décerné cette année à Jacques Lacarrière pour l'ensemble de son œuvre. ●

Histoire de volcans :

Comme ce Grec qui, en l'an 79, succombait aux gaz du Vésuve pour s'en être trop approché, Katia et Maurice Krafft ont été balayés par une éruption du volcan Unzen au Japon. L'étendue de leurs connaissances et le souci de les communiquer faisaient la réputation de ces deux scientifiques. Le dernier essai de Maurice Krafft, *Les feux de la terre, Histoires de volcans*, paraissait chez Gallimard le jour même où la fatalité les atteignait, sa compagne et lui. ●

En vedette, les dictionnaires :

Livres Hebdo du 14 juin 1991 offre aux amateurs un dossier sur l'édition des dictionnaires. À signaler en page 52 la rubrique « 88 dictionnaires de langue française en un volume — ouvrages de fond et nouveautés 1991 ». *Livres Hebdo* proposait aussi, le 7 juin, aux sportifs cette fois, une liste de nouveautés 1991. ●

Poche littérature

Benito Cereno, par H. Melville, Garnier-Flammarion.
Lancelot ou le Chevalier de la charette, par Chrétien de Troyes, Garnier-Flammarion.
De la littérature, par Mme de Staël, Garnier-Flammarion.
Mademoiselle de Maupin, par T. Gautier, Garnier-Flammarion.
La soie et les cendres, par M. Anissimov, « Folio ».
Charades pour écroulés, par R. Chandler, « Folio ».
Ma vie. Souvenirs, rêves et pensées, par C. Jung, « Folio ».
Autres Rivages, par V. Nabokov, « Folio ».
La méprise, par V. Nabokov, « Folio ».
Le Golfe de Gascogne, par B. Poirot-Delpech, « Folio ».
Le médianoche amoureux, par M. Tournier, « Folio ».
Je suis écrivain, par F. Weyergans, « Folio ».
Mon beau navire, par A. Wiazemsky, « Folio ».
Toine, par G. de Maupassant, « Folio ».
Les carnets de Malte / Laurids Brigg, par R. M. Rilke, « Folio ».
Les chiots, par M. Vargas Llosa (espagnol/français), « Folio bilingue ».
Poèmes de guerre / Un supplément, par H. Melville, « Poésie/Gallimard ».
Poèmes choisis (1916-1980), par E. Montale, « Poésie/Gallimard ».
Les visiteurs du crépuscule, par E. Ambler, « Points Roman ».

Jour de silence à Tanger, par T. Ben Jelloun, « Points Roman ».
Vaulascar, par M. Braudeau, « Points Roman ».
Sous le soleil jaguar, par I. Calvino, « Points Roman ».
Les cyprès meurent en Italie, par M. del Castillo, « Points Roman ».
Singulières jeunes filles, par H. James, « Points Roman ».
La vérité sur l'affaire Savolta, par E. Mendoza, « Points Roman ».
Franny et Zoë, par J.D. Salinger, « Points Roman ».
Kilomètre zéro, par T. Sanchez, « Points Roman ».
L'Ouille, par C. Duneton, « Point-virgule ».
Mémoires imaginaires de Marilyn, par N. Mailer, « Domaine étranger », 10/18.
Nord Michigan, par J. Harrison, « Domaine étranger », 10/18.
Le songe des héros, par A. Bioy Casares, « Domaine étranger », 10/18.
Le mandarin, par E. de Queiroz, « Domaine étranger », 10/18.
Lettre à Branda Vénus, par H. Miller, « Domaine étranger », 10/18.
Une vie à Londres, par H. James, « Domaine étranger », 10/18.
Opération pendule, par R. Silverberg, J'ai Lu.
Mignonne, allons voir si la rose, par Cavanna, Le livre de poche.
Si aimée, si seule, par M. Chap-sal, Le livre de poche.
Le merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède, par S. Lagerlöf, Le livre de poche.
Carol. Les eaux dérobées, par P. Highsmith, Le livre de poche.
La terrasse des Bernardini, par S. Prou, Le livre de poche.
Killer Kid, par C. Klotz, Le livre de poche.
La médiatrice, par R.-V. Pilhes, Le livre de poche.
Péché mortel, par F. Roche, Le livre de poche.

Un besoin de malheur, par A. Bosquet, Le livre de poche.
Siegfried et le Limousin / La fin de Siegfried, par J. Giraudoux, Le livre de poche.
Le chevalier des touches, par J. Barbey d'Aurevilly, Le livre de poche.
Le transport de A. H., par G. Steiner, « Biblio / Romans », Le livre de poche.
Le jardin du passé, par N. Mahfouz, « Biblio / Romans », Le livre de poche.
Monsieur le député, par L. Sciascia, « Biblio / Romans », Le livre de poche.
Associés contre le crime, par A. Christie, « Policiers », Le livre de poche.
Fenêtre sur femmes, par P. Raynal, « Policiers », Le livre de poche.
Dors ma jolie, par M. Higgins Clark, « Thrillers », Le livre de poche.
Histoires d'argent, d'armes et de voleurs, par A. Hitchcock, « Hitchcock présente », Le livre de poche.
Le vol de la libellule, par R. Forward, « Science-fiction », Le livre de poche.
Les enfants de l'histoire, par K. Steiner et J. Ruellan, « Science-fiction », Le livre de poche.
Le roman de Renard, par M. Genevoix, « Lire et voir les classiques », Presses-Pocket.
Le Colonel Chabert, par H. de Balzac, « Lire et voir les classiques », Presses-Pocket.
La femme de trente ans, par H. de Balzac, « Lire et voir les classiques », Presses-Pocket.
Les contes du lundi, par A. Daudet, « Lire et voir les classiques », Presses-Pocket.
Paul et Virginie, par B. de Saint-Pierre, « Lire et voir les classiques », Presses-Pocket.
Le médecin de Lord Byron, par P. West, « Rivages/Poche », Rivages.
Sous la lumière cruelle, par D. Woodrell, « Rivages/Noir », Rivages.
Mon secret, par Pétrarque, « Rivages/Poche », Rivages.

Il faut délire

Vient de paraître LE PACTE

par Fabrice Laubier

Contes et nouvelles d'aujourd'hui, qui donnent à voir sur le monde. Textes essentiels qui sous le couvert d'une fiction délirante et rebondissante bousculent les mythes et interrogent.

Lecture pour aller simple seulement.

147 pages15,00 \$

Les éditions Le bel exil, C.P. 203
succ. H.V., 3 Rue Buade, Québec, Qc G1R 4P3



Antoine Blondin

Blondin et «Bouquins» :

Antoine Blondin, dont l'ensemble de l'œuvre romanesque doit paraître cet automne chez Robert Laffont dans la collection «Bouquins», est mort en juin dernier. Il a surtout publié à La Table ronde entre 1949 et 1971. On le connaît aussi pour ses articles sur le sport dont il était passionné. ●

10 ans déjà : Dix ans déjà que s'est tu Georges Brassens ; c'est à cette occasion que Jacques Vassal publie chez Albin Michel un *Georges Brassens ou la chanson d'abord*. ●

Le silence de Bruller :

Vercors, Jean Bruller, vient de mourir. Ceux qui ont lu *Le silence de la mer* lors de sa parution pendant la deuxième guerre mondiale n'ont sûrement pas oublié ce livre bouleversant. On ne savait pas toujours alors que c'était là le premier livre d'une maison d'édition créée dans la clandestinité, en pleine occupation nazie, par l'auteur et son ami Pierre Lescure : Les éditions de Minuit. Vercors pensait abandonner le projet à la libération, mais on l'en dissuada. Il devait laisser la direction de la maison en 1948, sans cesser d'écrire cependant. Bel héritage. ●

Nouveautés d'hier :

Henri Guillemin : *Vérités complémentaires*

Curieux Guillemin. Inlassable conteur et infatigable conférencier — les quarante ans et plus s'en souviennent. Et auteur oh ! combien prolifique ! (54 ouvrages publiés, nous avons compté.) Dans ces *Vérités complémentaires* (Seuil, 1990) on parle bien sûr de littérature et d'histoire, deux thèmes que Henri Guillemin présente distinctement séparés, bien qu'on le sache autant maniaque de l'histoire des lettres que des lettres de l'histoire.

Il attaque dès la première page avec Georges Pompidou qui, Premier Ministre de France, ne l'aimait guère. Il lui rend la pareille, 357 pages plus loin : «De Gaulle le tient (Pompidou) pour sans danger, concernant son destin et sa gloire. Il le voit comme un tout petit monsieur, doté, par surcroît, d'un patronyme vaguement ridicule, et qui débordera de zèle à son service. Il se trompe sur les ambitions et les capacités manœuvrières de cet employé». Et vlan ! Entre les deux coups du fleuret, de nombreuses remarques sur Zola, Hugo, Bonaparte, Claudel, les temps modernes, l'école libre, etc.

Comment Henri Guillemin a-t-il pu emmagasiner tout cela et s'intéresser, en plus, sérieusement et sincèrement, à l'Église ? ●

P.T.

Eisenstein et Gutenberg :

Vient de paraître *La révolution de l'imprimé*, de l'Américaine Elisabeth L. Eisenstein (La Découverte). L'auteure y décrit la révolution qu'a constituée l'expansion de l'imprimerie et situe l'influence déterminante qu'elle eut sur l'évolution intellectuelle de l'humanité. ●

Élio Vittorini : *Conversation en Sicile*

Un homme devenu indifférent au fait d'être ici ou là, d'être avec sa femme ou d'en être éloigné, est brusquement poussé à prendre le train pour la Sicile, sans projet précis, sans autre appel que le vague désir de s'y retrouver, d'y revoir peut-être sa mère. Déjà, dans le train, le dialecte le réjouit et les attitudes, le tempérament sicilien, commencent à créer un climat. Il ira voir sa mère à la montagne, il y retrouvera ses souvenirs, deux fois réels, comme il dit : de la réalité de maintenant et de la réalité d'avant. Tout nous rejoint dans cette *Conversation en Sicile* (Gallimard, 1990). ●

B.B.

Jef Geeraerts : *Été indien*

Les récits de Jef Geeraerts (Complexe, 1990) ont été écrits entre 1961 et 1973, cet ancien administrateur colonial, d'origine flamande, étant devenu écrivain après l'indépendance d'une colonie appelée, depuis 1971, le Zaïre. L'auteur reste totalement imprégné de la vie qu'il a connue là-bas. Trois récits y sont situés, au cœur d'une nature sauvage qui livre avec générosité ses odeurs et ses couleurs.

On aurait aimé que tous les textes présentés gardent pour cadre cette Afrique somptueuse. Ce qui fait l'unité du recueil est ailleurs. C'est la force d'évocation de l'atmosphère, à travers des circonstances où rôde la mort, une mort qu'on ne peut écarter. ●

M.G.

Poche essai

Champollion. Une vie de lumière, par J. Lacouture, Le livre de poche.

Le phénomène religieux, par E. Durckheim, «Classiques de la philosophie», Le livre de poche.

Sur les cimes du désespoir, par E.M. Cioran, «Biblio/Essais», Le livre de poche.

Carl Gustav Jung, par les Cahiers de L'Herne, «Biblio/Essais», Le livre de poche.

Une psychanalyse pour quoi faire ?, par J.-J. Moscovitz et P. Grancher, «Psychologie», Marabout.

À la recherche du réel, par B. d'Espagnat, «Agora», Presses-Pocket.

De l'imagination, par N. de Malebranche, «Agora», Presses-Pocket.

Brassens auprès de son arbre, par A. Tillieu, «Best», Presses-Pocket.

Les enfants de la violence, par C. Couderc, «Best», Presses-Pocket.

La naissance du purgatoire, par J. Le Goff, «Folio Histoire».

Le conflit libanais, par G. Corm, «Folio Actuel».

Le langage, par L. Hjelmslev, «Folio Essais».

L'empire de l'éphémère, par G. Lipovetsky, «Folio Essais».

Le cas Wagner / Nietzsche contre Wagner, par F. Nietzsche, «Folio Essais».

L'imaginaire, par J.-P. Sartre, «Folio Essais».

Michel Foucault, par D. Eribon, Le livre de poche.

VOUS ÉCRIVEZ ?

Offrez-vous les services d'un écrivain professionnel pour la lecture et l'analyse de votre manuscrit. Un rapport de lecture (min. 8 pages) relèvera les points forts et les faiblesses de votre texte, vous donnera des conseils pratiques pour l'améliorer.

Service confidentiel, prix très raisonnables. Téléphonez pour information. Dépliant sur demande.

AUTEUR-CONSEIL

Jean-Yves Soucy

456, Boileau,

Sainte-Cécile de Milton (Qc) J0E 2C0

(514) 372-3683



Franz Kafka

Les derniers mots de Kafka :

Des éditeurs allemands viennent de publier les dernières lettres que Kafka a adressées à ses parents. Ils jettent ainsi de la lumière sur les dernières années de la vie de l'auteur du *Procès* et de *La métamorphose*, mort de la tuberculose en 1924. D'après ce qu'en dit la presse allemande, ces lettres nous montrent un Kafka qui lutte fermement contre la déchéance physique et qui tente de se sortir du désespoir. Dans certaines, Kafka laisserait même apparaître des signes de joie de vivre. Vivement que ces lettres soient traduites en français. ●

Le Strega à Volponi :

Le prix Strega a été décerné cette année au romancier Paolo Volponi pour son roman *La strada per Roma* (la route de Rome). C'est la seconde fois de sa carrière que le romancier de 67 ans obtient ce prix prestigieux, équivalent italien du Goncourt français. Son dernier roman, d'inspiration autobiographique, raconte l'histoire de trois jeunes qui, au cours des années cinquante, sont confrontés à « l'explosion industrielle italienne ». Un roman qui devrait être bientôt disponible en français. ●

Nouveautés d'hier :

Henri Guillemin : La cause de Dieu

Professeur médiatique, Henri Guillemin nous convainc moins qu'il nous fascine. Hanté par son sujet, il plaide sans discontinuer une cause qui nous échappait. Il la précise ici, c'est la *Cause de Dieu* (Arléa, 1990). Paradoxe, il appelle cette fois à redécouvrir Robespierre et Rousseau aux côtés d'Ozanam et de Lamartine, pour témoigner de leur foi et aussi de l'obligation de libre-pensée. Henri Guillemin dégage l'aspect troublant du concept d'un Dieu que les puissants interprètent comme le chien de garde de leurs intérêts. Ceux qu'il évoque dans ces pages seraient des réformateurs du rôle de Dieu ou des restaurateurs de son universalité. Voilà un plaidoyer qui servira ceux qui se refusent aux absolutismes de ce bas-monde, qui soupçonnent que la découverte d'un Dieu-Amour ne va pas sans le désir d'émancipation de l'homme. Libre pensée ou libre croyance ? ●

J.L.

Un savoir jouer : Proposer aux enfants des jeux qu'ils aimeront, animer des lieux où ils viennent dans leurs moments de loisir, ce n'est pas toujours facile. Annie Chiarotto s'y connaît, théorie et expérience se conjuguant. Elle propose, au Cercle du Livre de France, *Les ludothèques*, un outil que les organisateurs d'activités enfantines devraient apprécier. ●

Ah! les classiques! :

Christiane Touya nous redonne *L'amitié* de Cicéron (Arléa), version et saveur renouvelées. L'ouvrage n'aurait pas pris une ride et justifie encore la pérennité de son auteur. ●

Anne Lagardère : La vie indirecte

Pour Anne Lagardère, seule la vie indirecte est possible : la vie regardée, sentie, vécue à travers une autre. La vie directe, c'est-à-dire sans écran, sans prisme pour réfracter sa lumière, perçue comme trop violente, mène à la folie ou à la mort.

Après avoir accompagné deux femmes dans leur destin, accoucher, mourir, les deux narrateurs de *La vie indirecte* (Seuil 1991) se retranchent de la vie. Le premier meurt d'un accident, avant que le mal dont il souffre ne l'emporte ; le deuxième se retrouve dans un institut psychiatrique. Tous les rapports semblent se construire autour d'une constante : l'amour, l'amitié ne peuvent se vivre qu'à distance, par voie épistolaire ou téléphonique, tant qu'une échéance prévue (naissance, mort) n'en vient pas déranger le cours, autrement trop direct. ●

N.C.

Julien Burgonde : Icare et la flûte enchantée

Deux événements en un seul livre. C'est le roman de Julien Burgonde, intitulé *Icare et la Flûte enchantée*, que Hubert Nyssen a choisi pour être le millième titre de sa magnifique maison d'édition. En choisissant ce livre pour marquer l'anniversaire d'Actes sud, l'éditeur du Midi fait d'une pierre deux coups, car le roman de Burgonde (un médecin se cache sous ce pseudonyme. Il s'agit en fait du mari de Françoise Lefèvre, auteure du roman à succès *Le petit prince cannibale*), souligne l'année Mozart. Malheureusement, ce roman mozartien est écrit dans un style ampoulé qui ne réussit pas à captiver le lecteur comme la musique de *La flûte enchantée* de Mozart sait soulever ses auditeurs. Triste livre pour un grand anniversaire. ●

G.C.



LE SABORD
UN REGARD DIFFÉRENT
sur la littérature et les arts visuels

Abonnement régulier, 3 numéros (un an): 16\$
Le Sabord, C.P. 1925, Trois-Rivières (Québec) G9A 5M6
Téléphone: (819) 375-6223



Gérard Godin

Vieilles nouvelles : La nouvelle connaît depuis quelques années une grande faveur. Ce genre, longtemps considéré comme mineur, ne l'est toutefois pas en termes d'âge. Les amateurs découvriront avec plaisir les *Nouvelles complètes* de Goethe, dans une traduction de Jacques Porchat et Dominique Dubuy, aux éditions Circé. ●

Relève BD : Si on ne se lasse pas de lire, de relire et de relire ses classiques en BD, de Tintin à Blake et Mortimer, ou sa vieille collection de *Pilote* et d'*Écho des Savanes*, il ne faut pas se priver du plaisir de la découverte. La nouvelle collection « Génération Dargaud » réunit à compter de cet automne les albums de jeunes dessinateurs — plusieurs ont moins de 25 ans — n'ayant jamais été publiés. Le premier titre : *Être libre* de Marc Bourgne. ●

Après Le dictionnaire Khazar : Milorad Pavic vient de faire publier en français un recueil de nouvelles dont la parution avait précédé, en langue originale, *Le dictionnaire Khazar* et *Paysage peint avec du thé*, qui ont enchanté nombre de lecteurs. Ils rechercheront sans doute *Le lévrier russe*, traduit du serbe par Maria Bezanovska (Belfond). ●

Wittgenstein et Bouveresse : Entre la psychanalyse et la philosophie, il y a un monde, selon Wittgenstein et selon Jacques Bouveresse, qui reprend l'argumentation du premier dans *Philosophie, mythologie et pseudo-science, Wittgenstein lecteur de Freud*, (Éditions de l'Éclat). Le philosophe français ne dévalorise pas plus la psychanalyse que ne le faisait Wittgenstein ; il replace chaque discipline dans sa spécificité, donnant à toutes deux leur poids. ●

Nouveautés d'hier :

Julio Llamazares :
La pluie jaune

Verdier nous réserve si souvent des surprises heureuses que je n'hésite jamais à choisir un auteur qui m'est inconnu s'il est publié chez eux. Un Llamazares cette fois, *La pluie jaune*, traduit de l'espagnol par Michèle Planel (1990) qui ne m'a pas déçu. Long poème en prose d'un homme qui vit sa dernière solitude, l'arrivée de la mort en même temps que le lent affaissement de son village, abandonné à la nature qui petit à petit se le réapproprie. « La pluie jaune », la pluie d'or de l'automne sur le moulin à moitié écroulé n'est qu'une des images envahissantes de ce long monologue de mort vivant. Fascinant. ●

B.B.

Vladimir Nabokov :
La Vénitienne
et autres nouvelles

Ce recueil est composé de treize nouvelles russes inédites, précédées de deux essais sur l'art et la littérature, tous écrits très tôt. Quoique les images ne soient pas toujours très heureuses — doit-on imputer ce défaut à la traduction ou à l'extrême jeunesse de leur auteur ? —, le talent de conteur de Vladimir Nabokov finit toujours par avoir raison des réticences du lecteur. « La Vénitienne », la nouvelle qui donne son titre au recueil (Gallimard, 1991), est d'une très grande beauté ; l'auteur y semble déjà avoir atteint la maturité du créateur de *Lolita*. ●

N.C.

Pour les San-Afans :

Sortait cet été un autre San-Antonio, *Les cochons sont lâchés* (Fleuve noir). Les mordus l'ont sans doute déjà dépisté... et dévoré pendant leurs vacances. Les autres sauront-ils attendre le prochain week-end ?

La poésie a le vent dans les voiles :

À chaque année, l'association Circé organise place Saint-Sulpice, à Paris, « le Marché de la poésie », sorte de salon du livre de poésie qui regroupe la plupart des éditeurs de poésie française. Au marché de cette année, tenu du 20 au 23 juin, le succès a été phénoménal. Plus de 50 000 personnes ont fréquenté ce « salon » très spécialisé. ●

Des petits livres qui en disent long

**LA POLICE
ET LES VALEURS
DÉMOCRATIQUES**
Laurent Laplante

Nul ne souhaite que la police soit aux ordres des politiciens. Nul ne souhaite non plus que la police échappe aux contrôles démocratiques. Comment trouver l'équilibre?

Le public québécois porte un jugement très favorable sur la police. Est-ce la preuve que la police n'a rien à se reprocher? Les policiers n'acceptent pas facilement les contrôles externes. Peut-on faire confiance à la police pour punir les excès de la police?

125 pages
9,95 \$

**INSTITUT QUÉBÉCOIS
DE RECHERCHE SUR LA CULTURE**
14, rue Haldimand, Québec, G1R 4N4
Tél. : (418) 643-4695

Françoise Mallet-Joris :
Adriana Sposa

Si la liste de ses œuvres s'allonge régulièrement, Françoise Mallet-Joris ne se répète pas d'un roman à l'autre ; à tout coup, on reste accroché et... dérouter !

Adriana Sposa (Flammation, 1990) nous met rapidement en mains les principaux faits qui feront la trame du roman : une jeune femme se dépouille de toutes ses attaches — mari, enfant, ville et pays — pour suivre un amant qui ne parvient pas à racheter son passé, devenu une sorte de rêve permanent. Tout le texte va et vient autour de ces deux pôles, bousculant sans cesse le temps, les lieux, les acteurs. *Acteurs* parce que l'écriture elle-même semble pousser au paroxysme tous les comportements, alors que les lieux — Anvers, Milan, Paris — ne peuvent être plus réels grâce à la connaissance exacte qu'en a Françoise Mallet-Joris. Réalité aussi des faits qu'elle place en fond de scène, tels le fascisme en Italie ou la diversité des langues en Belgique.

Adrienne est au centre de tout ; elle est belle, insaisissable, grave et froide, pourtant amoureuse. Quand on referme le livre, on ne sait plus très bien qui était cette femme, ainsi identifiée sur une tombe de Mantoue : *Adriana Sposa*. Poetessa. ●

M.G.

Qui était Joyce Mansour ? :

Figure étonnante parmi le groupe pourtant haut en couleur des surréalistes, Joyce Mansour n'en a pas été la moins audacieuse ni la moins fracassante. Amie d'André Breton, grande sportive passée à l'écriture, elle fut de tous les événements créés par le groupe. Ses œuvres complètes paraissent cette année chez Actes Sud sous le titre *Prose et poésie*, dans une édition établie par Sabine Wespieser. ●